



AMORIS LAETITIA

CHAPITRE VII

RENFORCER L'ÉDUCATION DES ENFANTS

Portons un regard contemplatif et priant sur le septième chapitre de l'Exhortation apostolique *Amoris Laetitia*, sur « L'éducation des enfants », une tâche qui doit s'incarner dans le cœur des parents... et qui implique observation, objectivité, tendresse, des actions du plus grand soin, devenant pour eux une mission de vie dans le seul but de réaliser le développement intégral de leurs enfants ; tâche-mission qui commence dès le plus jeune âge. Les parents ou tuteurs ont besoin de préparation pour pouvoir assumer leur rôle de compagnons et de guides qui stimulent et renforcent le processus dans ces valeurs qui leur donnent la sécurité et l'épanouissement humain et spirituel en tant que personnes. C'est ici que nous, Sœurs Tertiaires Capucines de la "Sainte Famille" devons porter en avant notre mission dans la Pastorale Familiale pour guider, former et accompagner. « Puisque les parents ont donné la vie à leurs enfants, ils ont une obligation très sérieuse de les éduquer, et ils sont les premiers et principaux éducateurs de leurs enfants » (*Gravissimum Educationis*, 3).

La structure du Chapitre nous motive à entrer dans une lecture comparative, qui nous amène à enrichir, changer, proposer et/ou renforcer ce que dans chacune de nos Démarcations nous projetons dans ce sens. Nous pouvons même observer que la proposition qu'il nous fait ce chapitre favorise un développement beaucoup plus exhaustif et enrichissant des Défis quatre et six de notre Projet de Pastorale Familiale.

Dans ce Chapitre, l'introduction apparaît au numéro 259, puis les sept sections avec leurs sous-titres respectifs, comme ceci :

1. *Où sont les enfants?* (260-262)
2. *Formation éthique des enfants* (263-267)
3. *Valeur de la sanction en tant qu'incitation* (268-270)
4. *Réalisme patient* (271-273)
5. *La vie familiale comme contexte éducatif* (274-279)
6. *Oui à l'éducation sexuelle* (280-286)
7. *Transmettre la foi* (287-290)





I. OU SONT LES ENFANTS?

Le Pape François, ému par l'urgence du travail dans l'Église avec la Famille, a parlé très clairement de la responsabilité des parents dans l'éducation de leurs enfants. Avec la question "Où sont les enfants ?" (260-262), soulève quelques questions liées au monde de l'éducation et initie des réflexions qui suscitent l'intérêt des parents. Dans ces chiffres il décrit la nécessité pour les parents de s'intéresser à la « situation existentielle » de leurs enfants, de faire un effort pour comprendre où ils en sont « du point de vue de leurs convictions, de leurs objectifs, de leurs désirs, de leur projet de vie ».

Dans les numéros 260 et 261, il développe la nocivité des parents devenus obsédés par le contrôle de tous les mouvements de leurs enfants. En ce sens, il est expliqué que l'éducation implique de renforcer l'enfant pour qu'il soit capable de relever seul les défis. Et, au numéro 262, cette idée est encore développée que « l'éducation implique la tâche de promouvoir des libertés responsables », une idée qui sera réitérée tout au long du Chapitre, pour tenter de souligner comment une formation adéquate améliore l'autonomie, l'identité et la liberté de enfants. Mais malheureusement, il y a des parents obsessionnels qui ont tendance à surprotéger leurs enfants pour éviter les problèmes et les dangers ; ils essaient par tous les moyens qu'ils « ne manquent de rien », sans redimensionner qu'ainsi ils les empêchent d'apprendre à gérer la frustration, la liberté et l'autodétermination. Aujourd'hui, il existe une maîtrise technologique à partir du moment où l'enfant est encore un bébé. Chez les enfants et les adolescents, les options de surveillance et « d'espionnage » via des caméras, des téléphones portables, des montres intelligentes, etc. se sont multipliées, qui ne s'accordent pas avec les orientations et les nuances formatives que nous propose le Pape François.



L'éducation des enfants est une question en suspens dans de nombreux foyers. À votre avis, quelles pourraient être les causes de cette situation ?

II. FORMATION MORALE: Quatre sections

❖ Formation éthique des enfants (263-267)

Aux numéros 264 et 265, l'Exhortation Apostolique explique qu'il est nécessaire de former les enfants aux vertus afin qu'ils aient une base sur laquelle s'appuyer..., car des jugements adéquats et des convictions solides ne suffisent pas pour cela. De plus, il est nécessaire d'aider l'enfant à saisir le bien moral comme quelque chose qui lui convient et à former sa volonté, ses coutumes, ses habitudes et ses inclinations affectives en ce sens. Comme précisé au numéro 267, la vertu est un principe d'action interne et stable, qui sauvegarde et guide la liberté.

❖ Valeur de la sanction comme stimulus (268-270)

Nous savons tous comment il s'est passée ces dernières années d'un usage excessif et punitif de la punition dans l'éducation à une tentative tout aussi désastreuse de l'éliminer complètement, affectant l'autorité, comme nous le dit notre Document de Pastorale Familiale, lorsqu'il parle de ce que « l'Autorité est flou ».

La fonction de la sanction est mise en évidence pour sensibiliser l'enfant ou l'adolescent en l'avertissant que les mauvaises actions ont des conséquences et pour éveiller la capacité de se mettre à la place de l'autre et d'être blessé par sa souffrance lorsqu'il a été blessé, lui apprendre à demander pardon ; il est important de les guider fermement pour demander pardon et réparer les dommages causés aux autres (268). Mais il met sévèrement en garde contre l'abus, pour ne pas se laisser emporter par la colère et finir par « exaspérer les enfants », mais toujours les corriger avec amour ; la correction est un stimulus lorsque les efforts sont également valorisés et reconnus, et lorsque l'enfant découvre que ses parents entretiennent une patiente confiance (269). L'essentiel est que la discipline ne devienne pas une mutilation du désir ; ainsi, la sanction ne limitera pas l'impulsion positive de l'enfant, mais deviendra un stimulus, une ressource pédagogique pour l'inciter à aller plus loin (270). Comment la discipline peut-elle être une limite constructive au chemin qu'un enfant doit entreprendre et non un mur qui l'annule ou une dimension de l'éducation qui le rend complexe ? Il faut savoir trouver un équilibre entre deux extrêmes également néfastes : L'un serait d'essayer de construire un monde adapté aux souhaits de l'enfant, qui grandit en se sentant soumis à des droits, mais pas à des responsabilités.



L'autre extrême serait de le conduire à vivre sans conscience de sa dignité, de son identité unique et de ses droits, torturé par ses devoirs et dans l'attente d'exaucer les vœux d'autrui.

❖ *Réalisme patient (271-273)*

Pour un « réalisme patient », un gradualisme pédagogique est recommandé aux parents pour proposer aux enfants des petits pas de progrès moral (271 et 273). « L'éducation morale implique de ne demander à un enfant ou à un adolescent que des choses qui ne signifient pas un sacrifice disproportionné, exiger seulement un quota d'efforts qui ne provoque pas de ressentiment ou d'actions purement forcées. La voie ordinaire est de proposer des petits pas qui peuvent être compris, acceptés et valorisés, et impliquent une démission proportionnée. Sinon, à trop demander, on n'obtient rien. La personne, dès qu'elle pourra se libérer de l'autorité, cessera éventuellement de bien faire » (271). Il est également proposé de leur apprendre à distinguer par analogie les différents degrés d'expérience des valeurs chez chaque personne, afin qu'ils puissent comprendre la situation de leurs parents et secourir en eux ce qui est positif.

❖ *La vie familiale comme contexte éducatif (274-279)*

En ce sens, la grande influence de la famille en tant que première école de valeurs pour la vie se démarque. La famille est l'espace de socialisation primaire, car c'est le premier endroit où l'on apprend à se placer face à l'autre, à écouter, à partager, à endurer, à respecter, à aider, à vivre ensemble (276). « En cette période où règnent l'anxiété et la ruée technologique, une tâche très importante des familles est d'éduquer à la capacité d'attendre » (275). « Quand les enfants ou les adolescents ne sont pas éduqués à accepter que certaines choses doivent attendre, ils deviennent des clochards, qui soumettent tout à la satisfaction de leurs besoins immédiats et grandissent avec le vice du 'je veux et j'ai'. C'est une grande tromperie qui ne favorise pas la liberté, mais la rend malade » (275).

Chaque jour, la famille doit inventer de nouvelles façons de promouvoir la reconnaissance mutuelle (276). « La tâche éducative doit éveiller le sentiment du monde et de la société comme maison, c'est une éducation à savoir « habiter », au-delà des limites de sa propre maison. Dans le cadre familial, on apprend aux gens à retrouver leur quartier, à s'occuper, à se saluer... se croiser à différents moments de la journée, se soucier de ce qui nous touche tous, s'entraider dans les petites choses du quotidien » (276).

Il vaut la peine de prendre en compte que la formation contemplative, qui fait voir, reconnaître, observer et valoriser toute réalité, elle permet de voir ce qui est beau, ce qui est agréable, ce qui est bon. Par exemple, le temps de la maladie augmente la force des liens familiaux. Une éducation qui laisse de côté la sensibilité à la douleur, à la maladie humaine et à la mort, fait brûler le cœur et rend les jeunes anesthésiés par rapport à la souffrance d'autrui, incapables d'affronter la souffrance et de vivre l'expérience de la limite (277).

Un autre aspect important est l'utilisation des médias, devenus incontournables. Les moyens technologiques peuvent aider en facilitant une communication plus grande et meilleure dans la relation entre parents et enfants, mais ils peuvent aussi être des obstacles (278). « On sait que parfois ces ressources s'éloignent au lieu de se rapprocher, comme lorsqu'au déjeuner chacun est concentré sur son téléphone, ou lorsque l'un des époux s'endort en attendant l'autre, qui passe des heures à s'amuser avec un appareil électronique » (278). Notre Projet de Pastorale Familiale propose dans ces cas le dialogue jusqu'à la conclusion d'accords qui permettent de privilégier la rencontre de ses membres sans tomber dans des interdits irrationnels.

Dans tous les cas, les risques des nouvelles formes de communication qui rendent parfois les enfants et adolescents insensibles et déconnectés du monde réel ne peuvent être ignorés. Cet « autisme technologique » peut les conduire à être facilement manipulés par ceux qui poursuivent leurs intérêts abusifs et égoïstes (278).





- Si nous devons « mesurer » le niveau de socialisation de la famille, quelle note obtiendrait-elle ?
- Que font les parents pour s'assurer que les ressources technologiques mises à la disposition de leurs enfants favorisent les relations interpersonnelles et un accès raisonnable et pédagogique au monde digital ?

III. ÉDUCATION SEXUELLE: "Oui à l'éducation"

Le Pape François a attaché une grande importance à l'éducation sexuelle des enfants au sein de la famille ; c'est un grand défi et une tâche en suspens dans de nombreuses familles, dans d'autres institutions éducatives et, en général, dans la société dans son ensemble. Cette section est également traitée dans nos défis et lignes d'action du Projet de Pastorale familiale de la Congrégation.

« Il est difficile de penser à l'éducation sexuelle à une époque où la sexualité a tendance à être banalisée et appauvrie » (280). Dans cette section, la nécessité d'intégrer le développement affectif et de ne pas le limiter à la simple génitalité est plusieurs fois soulignée : « Elle ne pouvait être comprise que dans le cadre d'une éducation à l'amour » (280). Inutile de les saturer de données sans développer un sens critique face à un envahissement de propositions, « face à une pornographie incontrôlée et à la surcharge de stimuli qui peuvent mutiler la sexualité » (280). Il faut les aider à reconnaître et à rechercher les influences positives, en même temps qu'ils prennent leurs distances avec tout ce qui défigure leur capacité d'aimer (281). Nous devons accepter que « le besoin d'un langage nouveau et plus approprié apparaît surtout au moment de l'initiation des enfants et des adolescents au thème de la sexualité » (281).

« Il est important de leur apprendre à contourner les différentes expressions d'amour, d'attention mutuelle, de tendresse respectueuse et de communication riche de sens » (283). « Mais qui parle de ces choses aujourd'hui ? Qui est capable de prendre les jeunes au sérieux ? Qui t'aide à te préparer sérieusement à un grand et généreux amour ? » (284). Enfin, dans les numéros 285 et 286, ce que l'on pourrait appeler une « théorie chrétienne du genre » est proposée ; c'est-à-dire une vision équilibrée de la différence entre masculin et féminin, ce qui implique de la respecter à partir de la corporéité créée, avec une conscience des éléments expérientiels et culturels, et en évitant les rigidités excessives des rôles.

Se pourrait-il que dans cette ligne nous devrions renforcer notre travail avec les couples, avec les familles ? Nous avons de nombreuses familles dans chacune de nos œuvres et apostolats... Qui est directement responsable de l'éducation sexuelle ? Ce sont les parents, bien sûr ; mais ce n'est pas si clair, malgré tout ce qui a été dit en général jusqu'ici. De plus, le Pape commence le sujet en demandant « si nos institutions éducatives ont relevé ce défi » (280).



- Avez-vous connu des conséquences graves du manque d'éducation sexuelle dans la famille ? Comment les éviter ?





Les moments de prière en famille et les expressions de piété populaire peuvent avoir une plus grande puissance évangélisatrice que toute catéchèse et tout discours (AL 288).

IV. ÉDUCATION DANS LA FOI

C'est notre premier défi du Projet de Pastorale Familiale de la Congrégation : « *La crise de la foi et de la vie de famille* ». Du point de vue de la connaissance humaine, la foi est l'acceptation d'une vérité non évidente, fondée sur le témoignage d'un témoin crédible. Ainsi, éduquer à la foi consiste toujours à transmettre les vérités de la foi avec le témoignage qui les rend crédibles, belles et attrayantes pour la vie.

Le Pape François a réaffirmé que, dans les familles chrétiennes, la transmission de la foi en Jésus-Christ est une dimension essentielle de l'éducation intégrale des enfants, et non un ajout dont on peut se passer. C'est peut-être l'un des points faibles de nombreuses familles. Il arrive souvent que les parents considèrent que la "question de foi" de leurs enfants relève de la catéchèse paroissiale, et qu'ils s'y conforment déjà en aidant les catéchistes à faire le travail qui leur correspond.

Cependant, le Pape François insiste sur le fait que les parents doivent être les premiers et irremplaçables dans la transmission de la foi à leurs enfants. C'est-à-dire, selon lui, les parents peuvent compter sur la collaboration de la communauté chrétienne lorsqu'il convient que leurs enfants nécessitent une catéchèse spéciale à l'occasion de la réception d'un sacrement, mais cette catéchèse a raison d'être lorsque les parents ont déjà aidé leurs enfants à faire les premiers pas sur le « chemin de la foi » (287). Le foyer, "Famille Domestique" doit continuer à être le lieu où l'on apprend à percevoir les raisons et la beauté de la foi, à prier et à servir les autres (287).

Les moments de prière en famille et les expressions de piété populaire peuvent avoir une plus grande puissance évangélisatrice que toute catéchèse et tout discours (288). Les enfants ont besoin de symboles, de gestes, d'histoires (288). Les adolescents entrent souvent en crise avec l'autorité et les normes, il convient donc de stimuler leurs propres expériences de foi et de leur offrir des témoignages lumineux (288). Les enfants qui grandissent dans des familles missionnaires deviennent souvent missionnaires, si les parents savent vivre cette tâche de manière à ce que les autres se sentent proches et amicaux ; seul le témoignage, même sans inviter les enfants, est déjà un moyen pour eux de grandir autrement, ils s'engagent dans un mode de rapport au monde, sans renoncer à leur foi et à leurs convictions (289).

La transmission de la foi dans la famille ne peut ignorer qu'aujourd'hui toute l'Église est engagée dans la promotion d'une nouvelle évangélisation qui réponde de manière adéquate à la situation et aux conditions dans lesquelles se trouve notre société. Ainsi, ce Chapitre se termine par un avertissement fort pour l'avenir de l'Église : « Ce n'est qu'à partir de cette expérience de l'amour de Dieu vécue en famille que le ministère familial pourra réaliser que les familles soient à la fois églises domestiques et ferment évangélisateur dans la société » (cf. 290).



➤ Quelles sont les causes concrètes qui contribuent à l'abandon de la foi par des familles qui se considèrent chrétiennes ?





PROPOSITION DE TRAVAIL AVEC LES FAMILLES

I. CONSEILS DE LECTURE, DE REFLEXION ET DE DIALOGUE :

1. Lisez les numéros 259-290 de l'Exhortation. Soulignez les phrases ou les idées que vous trouvez les plus intéressantes.
2. Prenez note des points que vous ne comprenez pas et/ou que vous souhaitez clarifier dans le groupe de travail et faites-les en réunion.
3. Quelles sont, selon vous, les possibilités et les limites actuelles des familles en matière d'éducation sexuelle de vos enfants ? Pourquoi?
4. Par rapport à l'éducation de la foi, quelles possibilités et limites les familles ont-elles aujourd'hui ? Pourquoi?
5. Dans votre expérience personnelle de vie familiale et par rapport à l'éducation de vos enfants, quels sont les défis, les ressources efficaces, les aspects positifs, les limites, les difficultés, les supports... les plus pertinents ? Pourquoi?

II. MOMENT DE PRIÈRE

Nous prenons conscience que nous sommes avec le Seigneur, qu'Il œuvre en nous. Nous faisons un moment de silence pour permettre que s'installent en nous trois ou quatre idées, sentiments, appels qui émergent du texte. Et qui veut, peut l'exprimer brièvement.

- ✓ Nous accueillons la Parole de Dieu :
1 Thés 5,14-22

"Voici ce que nous vous recommandons, frères : admonestez les paresseux, encouragez les déprimés, aidez les faibles, à tous soyez patients. Veillez à ce que nul ne rende le mal pour le mal ; cherchez toujours le bien entre vous et pour tous. Toujours soyez joyeux, priez sans cesse, rendez grâce pour tout. C'est ce que Dieu veut de vous en tant que chrétiens. N'éteignez pas l'esprit, ne méprisez pas la prophétie, examinez tout et tenez-vous fermement à ce qui est bien, évitez toutes sortes de mal".

- ✓ Dans le texte de saint Paul, quelle lumière trouvons-nous pour la tâche éducative de la famille ?

III. VIDEO DU CHAPITRE VII EN YOUTUBE:

<https://www.youtube.com/watch?v=ddrMeZHTmaI&t=30s>

Sœurs María Yalile Jurado Fajardo et Cecilia Shizuko Nacano, tc

